"A la Place du mort" [Gilbert Salem]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

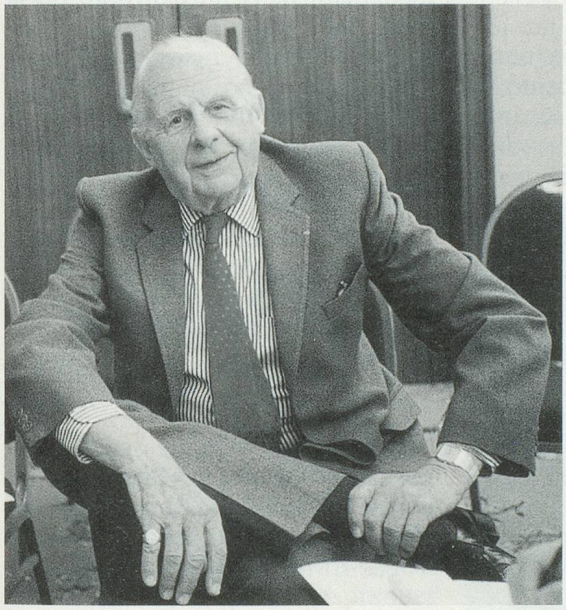
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Une mère imprévisible

Fernand Auberjonois, fils du peintre vaudois René Auberjonois, a raconté les grandes lignes de sa vie dans «Entre deux Mondes», (Ed. Metropolis 1995). Il relate comment, né à Jouxtens, il a, dès l'âge de vingt ans, parcouru le monde pour se fixer pendant des années aux Etats-Unis, dont il a pris la nationalité.



Fernand Auberjonois

Revenu en Europe comme correspondant de journaux américains, il a vécu à Londres. Après «Entre deux Mondes», il a publié, toujours aux Editions Metropolis, «L'Air d'ailleurs» (1994) et «Londres intime» (1995).

Dans son nouveau livre, qu'il intitule roman, Fernand Auberjonois trace le portrait de la femme exceptionnelle, réelle ou irréelle, que fut sa mère. D'une totale liberté, à une époque où les femmes se soumettaient docilement à leurs parents puis à leur époux, elle devance de plusieurs décennies les revendications de ses cadettes. Divorcée, remariée, changeant de prénom comme d'autres changent de toilette, elle fut aussi un peu pythie et sorcière.

Elle entraîna son deuxième fils, le narrateur, dans une folle errance qui valut au jeune garçon une enfance chaotique et émerveillée, de ville en ville, de mer en montagne, de sanatorium en palace, d'école en internat. Tour à tour seul ou comblé par la présence de cette mère fantasque et séductrice, l'enfant fut ramené plus tard dans le canton de Vaud, auprès d'un père un peu taciturne, qui faisait passer sa peinture avant tout.

De cette vie bousculée, on aurait pu tirer un livre tragique, relatant les malheurs d'un garçon privé de points de repère. Fernand Auberjonois, bien au contraire, nous donne un récit lumineux, plein d'indulgence et d'humour. Cette mère imprévisible, que d'autres auraient pu taxer d'inconscience et de légèreté, est devenue en quelque sorte son ange gardien. «... J'ai pu constater chez mon ange gardien la plupart des caractéristiques observées chez ma mère. Chaque fois qu'il en avait l'occasion, il faisait des caprices. Quand je me croyais perdu, il me repêchait par mon fond de culotte. Aujourd'hui encore, sa présence se manifeste généralement dans des situations cocasses.»

En ajoutant que la couverture et la fin de chaque chapitre sont ornés de petits dessins ironiques de l'auteur, on fera sans doute comprendre que l'on a, avec ce «roman» de Fernand Auberjonois, un livre rare et précieux, résolument tonique.

Yvette Z'Graggen

«L'Apprentie sorcière», de Fernand Auberjonois. Metropolis.

Deux prix littéraires

Après «Le Miel du lac», (Prix Lipp 1996), Gilbert Salem a publié «A la Place du mort», qui a obtenu, durant le Salon du Livre de Genève, le Prix des Auditeurs de la Radio romande. Né en 1954 en Iran, dans une famille de chrétiens libanais en exil, Salem vit en Suisse romande depuis son enfance. Chroniqueur au journal «24 Heures», il a consacré son deuxième livre au souvenir du journaliste Pascal-Arthur Gonet, décédé en été 1992 et qui fut son ami pendant les derniers mois de sa vie. Une amitié forte, douloureuse, marquée dès le début par l'inéluctable. Pour l'évoquer, Gilbert Salem trouve des mots justes et émouvants. Le livre se termine par un retour à la vie du narrateur, comme si l'écriture était parvenue à exorciser le chagrin.

«A la Place du mort», de Gilbert Salem. Bernard Campiche Editeur.

* * *

Le Mensonge

«Le Mensonge», de Sylvaine Marguier, une jeune Française qui s'est établie en Suisse il y a une quinzaine d'années, a obtenu sur manuscrit il y a quelques semaines le Prix Georges-Nicole, qui récompense une première œuvre. Le jury a été séduit par la manière dont l'auteur raconte l'histoire, apparemment banale, d'un «amour» qui est, en fait, un terrible affrontement. De petites phrases brèves, parfois seulement un ou deux mots choisis pour faire mouche, un rythme haletant qui convient au récit d'une passion. Et là aussi, à la fin, une redécouverte de la vie, au sortir de l'enfer.

«Le Mensonge», de Sylvaine Marguier. Bernard Campiche Editeur.